

Partie du discours prononcé par le président de l'A.S.P.P.E.C. à l'occasion du vernissage

QUAND ECRIRE C'EST PEINDRE...
Exposition Roberto Altmann à Clairegoutte.

Comme chaque année depuis 1996, le village de Clairegoutte nous offre l'occasion d'une étonnante exposition dans l'ancienne ferme-clouterie Hory devenue Centre Culturel. Parallèlement à son festival de musique ancienne – dont la réputation n'est plus à faire – ce «village des bois» poursuit donc son effort pour promouvoir l'art par des choix judicieux privilégiant la qualité et l'importance historique d'œuvres que notre région a trop peu loisir de contempler. Or, pour une localité de 450 âmes, allier le «génie régional» à une œuvre plastique dont la renommée outrepassa les frontières tient du défi. Défi par deux fois relevé déjà, mais ou des directions diamétralement opposées : si la présentation il y a 2 ans de l'œuvre du sculpteur Iselin avait suscité un intérêt compréhensible par son assurance et sa sérénité dénuées de passion, celle qu'on nous montre aujourd'hui est de nature à le tenir en éveil pour longtemps. Iselin fut un des artistes de l'empereur Napoléon III – dont il sculpta un buste le seul exemplaire existant, conservé à Clairegoutte. Par contre, la démarche de l'artiste actuellement exposé s'écarte résolument des chemins officiels et emprunte ceux qui mènent droit à l'inquiétude. C'est du moins, ce qui d'emblée s'affirme dans l'œuvre de Roberto Altmann, peintre, poète et auteur «d'actions» depuis 1959. Comme Iselin, Altmann est un «enfant du pays» que les aléas de l'histoire ont fait naître à Cuba en 1942. Installé en France depuis l'âge de sept ans, il fit de longs et fréquents séjours à Clairegoutte, dont sa grand-mère est originaire. La famille y possède une maison à laquelle les villageois prêtent une attention particulière puisqu'il s'agit du vieux moulin, maintenant en partie restauré. Arrivé à un âge où courir le monde n'offre guère plus de satisfaction que de boire au goulot la «goutte» de Clairegoutte ou de prendre à la main une truite dans les eaux claires du ruisseau du même nom, Altmann dorénavant pense installer son atelier dans l'ancienne bâtisse, le lieu étant favorable à son inspiration et la région à son imaginaire. Certains élus et amis l'y encouragent, qui comprennent ce que cette dernière aurait à gagner d'une telle présence en Franche-Comté. Notre pays n'est-il pas générateur d'activités pour le moins singulières et berceau d'êtres marginaux ?

L'œuvre de cet artiste est singulière à plus d'un titre. On peut en résumer les options en disant qu'elle conjugue «peinture» et «écriture» dans un même projet. En effet, Altmann «écrit» quand il peint et «peint» lorsqu'il écrit. Ainsi, il participa tout au long des années soixante à un vaste mouvement artistique aux ramifications internationales et dont on commence à peine à reconnaître l'importance (en ce moment même, aux musées de Dijon et de Blois, se tiennent deux expositions de Wolman, compagnon de route de Roberto Altmann). C'est à la notion de «sens» et à son déterminisme qu'un tel mouvement s'attaqua, participant par-là à des remises en question salutaires

menées par d'autres disciplines. Mais aucune théorisation – fut-elle pertinente ne saurait suffire à un authentique créateur. Roberto Altmann sut trouver son propre langage là où beaucoup se contentèrent de balbutier des formules certifiées conformes. Et nous reconnaissons dans son parcours l'esprit d'aventure qui anime les plus grands : jamais il ne se repose sur une certitude, jamais une recherche ne lui semble achevée. Ainsi, ce qu'il nous donne à voir, à lire, à goûter ne peut s'appréhender avec un regard furtif, il nous invite, aux enthousiasme, à «pénétrer notre vision ».

Si, dans cette exposition, il est question de «regard intérieur», de «mises en abîme» ou de «transfinitude», elle n'en représente pas moins un enchantement pour ceux qui estiment la valeur d'une œuvre à sa sensibilité. Là encore nous tombons sous le charme au sens fort du terme. Car il y a de la magie dans «cela» qui simplement nous apparaît et pourtant nous échappe. La «magie» d'un tableau de Roberto Altmann est semblable à celle qui fait s'ouvrir une fleur aux aurores et se fermer au crépuscule. Aucune explication ne peut venir à bout de l'émerveillement qu'on éprouve face aux manifestations du vivant....

ROBERTO ALTMANN

« Œuvres 1963 - 2001 »

Ferme - clouterie Hory

F - 70200 CLAIREGOUTTE

Vernissage le 7 septembre 2001 à 17,00 H

Sous la présidence de MM le Préfet et du Président

Du Conseil Général de la Haute-Saône.

Ouverture du 7 sept. au 10 oct. De 14,00 à 18,00.

Fermé les lundis et mardis.

Organisation : Association de Sauvegarde et de Promotion

Du Patrimoine de Clairegoutte. Tel : 03.84.63.02.30.